

# CHAPITRE I

## INTRODUCTION

### A. États des Lieux

La langue en tant qu'un outil de la communication peut être utilisée pour distribuer les informations ou les nouvelles, les faits et les opinions d'un locuteur aux interlocuteurs. La communication est un processus de la distribution d'un message sous forme signifié et signifiant comme une fusion de la pensée et du sentiment, que c'est une idée, une information, une foi, un espoir et une annonce qui sont faits par une personne à l'autre personne, dans la manière directe (face à face) ou indirecte (par média). De nos jours, il est nécessaire de savoir les langues étrangères pour communiquer au niveau international.

Grâce à la mondialisation, les humains peuvent obtenir les informations de plusieurs medias internationaux, soit les médias électroniques comme la télévision, la radio, le film et les presses, comme le journal et le magazine. La presse ne présente pas seulement les nouvelles mais aussi les rubriques qui facilite les participations de la société et les lecteurs, que ce soit leurs opinions et les suggestions. Elle est une source de l'information importante pour les être-humains modernes d'aujourd'hui qui sont bien aimés par la société de toutes âges et métiers. Les sujets présentés dans le journal recouvrent les rubriques des faits divers.

Un journal contient des textes dans lesquels se trouvent les répétitions du sujet. En raison de créer les textes efficaces, on doit l'éviter en utilisant l'élément de substitution. En français, on connaît quelques mots dont la fonction est pour

éviter la répétition qui est une partie l'aspect de grammaire et de lexicologie, c'est une anaphore.

En grammaire, l'anaphore est un mot ou un syntagme qui est dans un énoncé, assuré une reprise sémantique d'un précédent segment appelé antécédent. Elle est un procédé fondamental qui participe à la cohérence d'un texte. Elle est utilisée après l'expression pour expliquer encore le mot avant. Une anaphore peut être définie comme une expression linguistique qui reprend ou renvoie à une entité déjà introduite dans une phrase antérieure.

Généralement, l'anaphore est distinguée en deux types, ce sont l'anaphore grammaticale et lexicale. L'anaphore grammaticale est assurée par l'article défini ou le démonstratif. Elle est un type de répétition qui utilise les mots grammaticaux comme le pronom ou l'article défini pour s'abstenir de l'utilisation de même mot en remplaçant le sujet. Cette anaphore comprend les pronoms personnels, les pronoms relatifs et les pronoms démonstratifs. Tandis que l'anaphore lexicale est un type de répétition qui utilise la synonymie ou la nominalisation pour éviter l'utilisation du même mot.

L'utilisation de l'anaphore lexicale sont la nominalisation et la reprise par un autre nom. Selon l'opinion de Mortureux présentée dans le site <http://semen.revue.org> « *l'anaphore lexicale joue plusieurs type de relation : la répétition du même terme, synonymie, hyperonymie, mais aussi métonymie entre le terme reformulé et ses reformulant.* »

La difficulté la plus souvent rencontrée chez les lecteurs est la lecture-compréhension du texte en langue maternelle ou en langue étrangère. Très souvent, pour interpréter le processus de construction du sens d'un texte. On s'appuie sur les phénomènes de textualité, lesquels constituent l'objet de la grammaire du texte. dans cet article, est de voir certains aspects de la lecture en langue étrangère à travers un des éléments les plus importants du texte, l'anaphore (ou phénomène de reprise textuelle). Notre hypothèse est que l'anaphore occupe une place importante dans la lecture du texte en langue étrangère et que ce phénomène est important non seulement pour la compréhension superficielle du texte, mais aussi pour sa compréhension en profondeur

Voici l'exemple de l'utilisation de l'anaphore grammaticale et lexicale dans le fait divers cité du journal *Le Monde* :

*Lorsqu'en 1763, Voltaire écrit dans son Traité sur la Tolérance: «Presque toute l'Europe a changé depuis 50 ans.», il exprime un sentiment que partagent tous les honnêtes hommes de son temps; le sentiment d'une victoire remportée sur l'obscurantisme et l'assurance que la raison peut fonder le progrès et faire triompher les "droits naturels" de chaque individu. S'appliquant à critiquer tout ce qui éloigne l'esprit humain de la vérité, ils veulent rendre à l'homme la liberté en renversant, écrit Diderot, « toutes les barrières que la raison n'aura point posées ». Cette ambition est donc une formidable menace pour les constitutions politiques et religieuses qui leur semblent relever du passé.*

D'après le *Journal du Monde*, janvier 2016 © Denoël.

Dans le fait divers pris du journal *Le Monde* le janvier 2016 au-dessus, il existe l'utilisation de l'anaphore, soit l'anaphore grammaticale soit l'anaphore lexicale. Dans la première phrase, le mot « *Voltaire* » a été changé comme « *il* » dans la phrase suivante (anaphore grammaticale). Ensuite, le syntagme « *tous les honnêtes hommes* » a été changé comme « *le sentiment* » dans la phrase après (anaphore lexicale). *Et puis le mot « Cette ambition » a été changé comme « leur » (anaphore conceptuelle).*

Voici l'exemple de l'utilisation de l'anaphore grammaticale sans l'anaphore lexicale dans un texte cité <http://acedle.u-strasbg.fr> Page 120 La lecture en LE et le rôle de l'anaphore de E. Nasufi (Consulté à 04 octobre 2016). Elle a constaté que la lecture de ce texte a été un échec, 86 % des étudiants n'étaient pas en état de dégager les principales idées du texte et par conséquent ne pouvaient pas faire le commentaire non plus.

Ci-dessous l'exemple du texte complet.

*Le fils*

*Il n'en avait plus parlé. Le soir il avait dit avec un calme terrible : "C'est fait. Il est parti. Qu'on ne m'en parle plus". Et cette vie-là avait commence dès ce moment. Une vie de calcul muet, de discrétion malade, de sousentendus désespérés. Pendant vingt ans il observa à la dérobée, sans un geste de trop, sans un regard accusé. Pendant vingt ans il eut l'air de ne plus y penser. Cela se passa dans un restaurant qu'il fréquentait pour son luxe et sa réputation. Il le vit qui buvait un calvados avec l'air d'avoir réussi une bonne blague. Le garçon le traitait comme on traite les grands quand on est garçon et qu'on vit de pourboires. Il fallait s'avancer, lui parler, lui dire... lui dire quoi ? Justement. Lui*

dire quoi ? **Il** se mit à construire des phrases. **Lui** qui séduisait tous les jours les jurés et les juges plutôt retors. **Il** était à chercher **ses** mots comme à l'école lorsqu'on **le** questionnait à l'improviste. Tu sais... Il ne faut pas... Tu ne penses pas qu'il serait... Non. Non. Non. Cent fois non. Ce n'étaient pas les mots. Ce n'était pas comme cela. Il **lui** faudrait du temps. Une plume et du papier peut-être comme pour **ses** plaidoyers. **L'autre** appelait le garçon. "Un calvados ! Un vrai s'il vous

plaît". **Il** aurait peut-être le temps de trouver les premiers mots. Les premiers mots seulement. Après il **lui** semblait que ce serait comme les choses qu'on savait par coeur et qu'un seul mot soudain déclenche. **Il** appela le garçon à **son** tour et demanda d'une voix rauque en articulant avec effort : "Un cognac comme d'habitude, Marcel". À ce moment, **il** sentit dans un mouvement de tête de **son** voisin une espèce de frémissement, et c'est sans bouger, sans proférer ni geste ni parole qu'**il** vit son fils se lever lentement, posément, et s'en aller en laissant cinq dollars sur la table au moment précis où Marcel répondait : "Toujours le même, votre cognac, Monsieur Rivet ?".

En rentrant à la maison, **il** dit d'un ton fort ordinaire, comme **il** aurait dit : "Une journée de faite !", "J'ai rencontré Jean-Louis aujourd'hui". Et **il** ajouta en détail, négligemment, comme d'une chose sans importance : "Nous ne nous sommes pas parlé." Puis en ôtant son paletot devant la stupéfaction de **sa** femme muette d'angoisse : "Je crois que c'est un homme".

Dans ce texte, un seul type d'anaphore a été utilisé, à savoir l'anaphore pronominale, qui est réalisée à travers les pronoms "il", "lui" (dans le rôle du complément) et les pronoms possessifs "son", "sa", "ses". Dès le début, la

difficulté principale des étudiants était de distinguer quels étaient les personnages principaux du texte, ils ont mis du temps à lire et à relire les différents passages. Le nombre de personnages n'était pas clair pour eux car tous les personnages sont repris à travers les mêmes moyens textuels.

D'après les exemples ci-dessus, il est important de faire la recherche scientifique sur l'anaphore pour observer et étudier l'utilisation de cet élément de substitution en justifiant la théorie et la pratique dans les textes français. La recherche a limité le sujet de cette recherche sur l'anaphore lexicale dont la source des données analysée sera les textes de fait divers pris du journal *Le Monde*. La raison pourquoi on choisit le texte en forme des faits divers parce qu'il utilise l'anaphore équilibré où il utilise le thème constant dans lequel il existe le thème linéaire et le super thème ( le texte du type descriptif ). Ensuite, la raison pourquoi on choisit le journal *Le Monde* parce qu'il est convenable au niveau B2 où l'utilisation de l'anaphore lexicale sera trouvée facilement et fréquemment. Les questions problématiques de cette recherche se focalise sur les anaphores lexicales et les formes de l'anaphore lexicale trouvées dans les faits divers du journal *Le Monde*.

En raison d'enrichir les références de cette recherche, la recherche a consulté deux recherches précédentes concernant l'anaphore. La première recherche est celle de Eldina Nasufi de l'Université de Tirana en Albanie faite en 2008 ayant le titre *La lecture en LE et le rôle de l'anaphore : exemple de lecture d'un texte en français*. Le résultat de cette recherche prouve que l'anaphore joue un rôle important dans la construction du sens d'un texte, surtout dans un texte long, si bien que le besoin de maîtriser l'anaphore devient majeur. Les anaphores

interviennent plutôt dans le modèle de lecture de haut en bas, parce que celles-ci étant un phénomène textuel, elles ne sont pas interprétées dans le cadre restreint de la phrase, mais dans un cadre plus vaste, qui est le texte. S'il s'agit donc de formulation d'hypothèses de lecture, ces hypothèses ne peuvent pas être formulées dans le cadre de la phrase. Dans le cadre de cet article nous avons essayé de mettre en évidence qu'entre l'anaphore et la lecture il y a une relation de cause-conséquence.

La deuxième recherche est celle de Daniela Quadrana de l'Université de Buenos Aires faite en 2011 ayant le titre *Le Rôle de l'Anaphore dans la Construction du Référent Textuel*. Le résultat de cette recherche montre que les relations strictement codées dans le sens lexical sont facilement exploitables au niveau phrastique mais que le processus d'assignation référentielle devient plus complexe lors que l'on franchit les frontières de contextes spatiales. Pour appréhender la richesse des rapports anaphoriques, il est parfois indispensable de faire appel à l'environnement textuel dans sa totalité.

La troisième recherche est celle de Delfi Meriana Sirait de l'Université Medan en 2015 ayant le titre *analyse de l'anaphore pronominale dans le texte théâtral les fourberies de scapin*. Le résultat de cette recherche prouve que l'anaphore pronominale est considérée comme fidèle parcequ'elle n'indique aucune nouvelle connaissance ou propriété de l'objet et dans *le texte théâtral les fourberies de scapin*. Les personnages souvent parlent de la troisième personne; que l'un qui n'est pas là quand les dialogues se déroulent

À partir des trois recherches précédentes ci-dessus, il est nécessaire de faire la nouvelle recherche afin de continuer l'analyse sur l'anaphore dans l'autre côté qui

n'est pas encore touché. L'analyse actuelle se focalise sur l'anaphore lexicale dans les faits divers. Voilà pourquoi, la recherche actuelle est différente avec celles de Eldina Nasufi, Daniela Quadrana et Delfi Meriana Sirait. Le titre de cette recherche est **Analyse des Anaphores Lexicales dans les Faits Divers du Journal *Le Monde***.

## **B. Limitation des Problèmes**

L'anaphore en français se divise en deux grandes parties : anaphore grammaticale et anaphore lexicale. Ces anaphores sont aussi divisées en quelques parties selon sa forme et sa fonction. Les anaphores grammaticales dans ce cas, sont : le pronom personnel de la troisième personne, le pronom relatif et les pronoms démonstratifs. Tandis que les anaphores lexicales sont : l'anaphore fidèle, l'anaphore infidèle, l'anaphore conceptuelle, l'anaphore associative. Donc, pour que la recherche ne soit pas trop large, il vaut mieux que l'on limite la limitation des problèmes. Cette recherche sera centrée et focalisée à l'analyse de l'anaphore lexicale dans les faits divers du journal *Le Monde* de l'édition du janvier au août 2016 (un fait divers par mois).

## **C. Formulation du Problème**

En se fondant sur les choses problématiques et la limitation de la recherche ci-dessous nous pouvons formuler des problèmes qui sont analysés dans cette recherche, ce sont :

1. Quelles sont les anaphores lexicales trouvées dans les faits divers du journal *Le Monde* ?

2. Quelles sont les formes de l'anaphore lexicale trouvée dans les faits divers du journal *Le Monde* ?

#### **D. But de la Recherche**

Cette recherche a pour but de :

1. Savoir les anaphores lexicales trouvées dans les faits divers du journal *Le Monde*.
2. Décrire les formes de l'anaphore lexicale trouvée dans les faits divers du journal *Le Monde*.

#### **E. Avantages de la Recherche**

Une bonne recherche doit avoir des avantages pour les lecteurs. Donc les avantages de cette recherche sont :

##### **Pour les étudiants :**

1. Donner les connaissances aux étudiants du section de française par rapport à l'utilisation de l'anaphore lexicale à l'écrit et à l'oral.
2. Donner les informations aux étudiants du du section de française, sur l'utilisation de l'anaphore lexicale dans la langue français, surtout dans la langue de presse.
3. Cette recherche peut devenir la référence à la recherche suivante.

##### **Pour les professeurs :**

1. Donner les informations sur les types variées de l'anaphore aux apprenants du français à l'Unimed dans l'apprentissage.

2. Donner les informations utiles sur l'utilisation de l'anaphore aux apprenants du français à l'Unimed.

**Pour le département :**

1. Cette recherche peut être utilisée en tant qu'une référence pour l'enseignement du français et faire la recherche suivante.
2. Cette reserche peut devenir une nouvelle collection de la bibliothèque.

